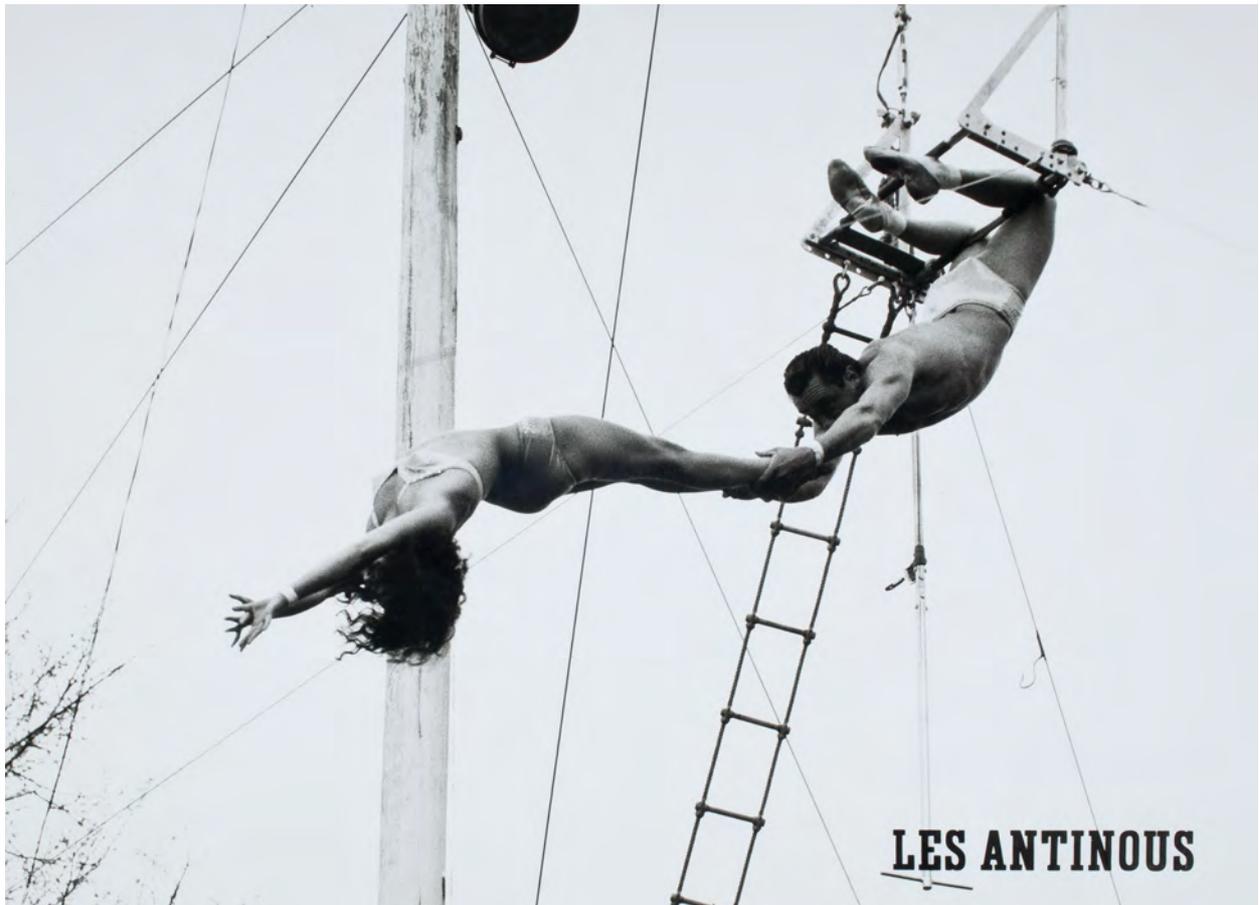


SUZANNE : UNE HISTOIRE (DU CIRQUE)

sur une idée (peut-être) originale d'Anna Tauber

Compagnie : Avant La Faillite

Soutenue par l'Association du Vide



Quelque-chose-entre-un-spectacle-une-conférence-un-documentaire-de-cirque

Comme Godard le disait à propos de cinéma,
ce n'est pas une histoire du cirque juste, c'est juste une histoire du cirque.

Ces pages ont été mises à jour le 22 mai 2022.

« Les photos jouent un rôle de déclencheur de l'écriture. Il y a dans la photo ce côté étrange du passé/présent des êtres qui ne sont plus là, ou ne sont plus ainsi. Cette présence/absence. La photo, de plus, est muette. Ce sont ces caractéristiques qui font que j'ai envie de prendre comme point de départ ou appui de l'écriture ce que je ressens devant une photo. La photo pour moi est le réel. Je sais, on m'objectera que les photos peuvent être truquées, qu'on fait ce qu'on veut aujourd'hui, ou que la photo est déjà une interprétation de la réalité. Mais je ne parle pas de ces photos là, je parle des photos familiales, ou non, mais qui représentent des gens. Les photos de paysage ne m'intéressent pas trop. Ce sont les photos des hommes, des femmes, qui me font écrire. Moi même, je ne photographie pas, ou très peu. Cela m'apparaît comme une contrainte, une rupture dans la suite des sensations d'un voyage, gâcher le présent pour un hypothétique plaisir de « revoir », qui n'est en rien celui de revivre. C'est la mémoire et l'écriture qui permettent de revivre. Ce que j'aime, c'est regarder des photos anciennes, qui ont quelque chose de l'ordre, peut-être, de la mort ? La photographie me paraît plus du côté de la mort que de la vie, ou plutôt elle est la vie envisagée du côté de la mort, de la disparition. La photo n'est rien d'autre que le temps arrêté. Mais la photo ne sauve pas. Parce qu'elle est muette. Je crois qu'au contraire elle creuse la douleur du temps qui passe. L'écriture sauve, et le cinéma. La peinture, aussi peut-être ? Je ne sais pas. Mais surtout l'écriture. »

Annie Ernaux

Le vrai lieu – entretiens avec Michelle Porte, P.72-73

NOTE D'INTENTION

Au départ, une rencontre.

En 2017, je rencontre par un heureux hasard de voisinage de ma grand-mère, Suzanne Marcaillou. Elle a 88 ans et a toujours vécu à Toulouse (son « pied à terre » comme elle dit, entre deux tournées voltigeuses). De 1948 à 1965, elle a présenté dans le monde entier un numéro de cirque: *Les Antinoüs*, un duo de cadre aérien avec Roger, son mari. Puis, il est devenu taxi et elle, secrétaire dans des grands hôtels toulousains, remisant cadre et archives de leurs tournées au grenier d'un immeuble qu'ils n'ont jamais quitté. Roger est mort en 1999 laissant Suzanne seule locataire de cet appartement sous les toits au centre de Toulouse que des promoteurs immobiliers de la gentrification ont récemment acheté (avec Suzanne dedans, luttant pour préserver son périmètre intime et son quotidien, au milieu des marteaux piqueurs, et en pleine crise du covid19).

A travers son récit, les documents et le matériel qu'elle a conservés, on retrace la vie des cirques de cette époque (Medrano, Bouglione, Amar) et on entrevoit la liberté offerte par ce métier extraordinaire où elle pouvait montrer sa force, son corps, son talent, conduire des camions, voyager, avoir un salaire égal à son mari. Parce qu'avec elle disparaîtra bientôt une mémoire précieuse, j'ai vu dans cette rencontre, l'urgence d'en garder une trace, vivante et accessible.

Puis, l'idée d'un film documentaire.

Malgré la richesse de la documentation qu'elle a conservée, Suzanne m'a assuré dès le départ qu'il n'y avait aucune trace vidéo de son numéro. Un seul numéro joué pendant 15 ans, des milliers de fois, et nulle trace sur pellicule. J'ai cherché sur internet, rien. La seule trace de leurs numéros hors de ses archives personnelles qu'elle connaissait est un livre de Pierre Lartigue sur le cirque à Toulouse que l'on peut trouver à la bibliothèque du Périgord à Toulouse.

Rapidement, je me suis donc mis en tête de parfaire la mémoire qu'elle avait constituée en cherchant à recréer son numéro à partir de ses photos, de ses articles et de son récit, avec des amis acrobates aujourd'hui. Et j'imaginai, faire de cette recherche un film documentaire.

Au fil de cette drôle de recherche dont je filmais les étapes, et d'échecs en rebondissements, j'ai retrouvé des archives dont elle ignorait l'existence et un spectateur de leur numéro...

Et finalement, une tournure inattendue.

D'une simple idée de « mémoire à compléter », au fil de ces aventures et du partage de ce récit, sont nés une sorte d'anti-enquête, la volonté de fabriquer avec ça une forme de spectacle vivant entre conférence et spectacle, et un travail au cadre plus singulier à partir de ce cirque d'hier nourri des élans d'aujourd'hui.

Le Cirque de Suzanne ou Une Histoire (du cirque), ce sera donc l'histoire de Suzanne (mais pas que), mon regard (mais pas que), nos échanges (mais pas que), et de nombreuses digressions ou pirouettes (surtout) car la vie dépasse toujours la fiction.

POURQUOI ?

Pour Suzanne, son histoire, sa beauté, son mystère,
Pour ce que le cirque ne nous dit pas de lui-même,
Pour cette mémoire qui s'efface, ces traces qu'on ne regarde pas, ces vieux qu'on nie,
Pour ma peur de la disparition,
Pour mon goût d'apprendre et d'essayer encore,
Pour le cinéma et le cirque, qui commencent tous deux par un « ci » (seulement ?),

EXTRAIT DU SCRIPT OU LES INTENTIONS À L'ÉPREUVE DU REEL

Acte III – ou le visionnage de la vidéo retrouvée à Londres des Antinoüs
au Billy Smart Circus du 25 décembre 1962

« Je décide de regarder tout le programme pour avoir la surprise de découvrir leur numéro.

Fatiguée par un spectacle pas si dingue que ça et qui plus est en basse définition, avec un compteur temps et un logo BBC/GettyImages qui barrent l'image, (déclenchement de la vidéo) je somnole à moitié quand sur une musique douce évoquant des oiseaux jaunes, à 58 minutes et 05 secondes apparaissent souriants Roger et Suzanne ! Mon cœur bat la chamade. Roger fait un petit exercice de mise en forme, ils tendent leurs bras en guise de compliments (comme on dit dans le cirque) et...à 58 minutes et 20 secondes, Suzanne, toujours souriante, s'assoit sur Roger, lui donne ses mains, et ils basculent tous les 2 en arrière. Le numéro commence sur des chants toujours vaporeux... Suzanne et Roger font leurs figures, ce qui n'était qu'images fixes dans ma tête devient mouvement. Les paillettes de leurs slips scintillent au grès des balancements. Mais à 58 minutes et 49 secondes, Suzanne remonte sur la plateforme, et la caméra dézoome, laissant apparaître d'autres acrobates en piste. A 58 minutes et 56 secondes, fondu vers un autre coin de la piste. Roger et Suzanne disparaissent laissant place aux Hellyos... un autre couple de voltige aérienne que j'ai déjà vus sur une des photos de Suzanne. Je comprends alors qu'il s'agit de ce qu'on appelle une féerie aérienne, un mélange de plusieurs numéros de voltige, et que nous ne verrons pas en entier leur numéro.

A 1h 0 min et 36 secondes, bref retour de la caméra sur Suzanne et Roger pour la scène du grand écart en porté mâchoire doublé d'un tourbillon.

Et à 1h, 1min et 09 secondes, la féerie aérienne se termine et le générique commence. Hélas, on n'a presque rien vu.

Au milieu du dépit, 2 choses me mettent du baume au cœur.

D'abord les Hellyos m'étonnent avec la femme qui porte l'homme ; j'aime le petit battement de jambes du Monsieur pour célébrer ce porté.

Et puis, je me dis que ça continue à donner un peu plus de sens à ma résidence prévue en septembre pour retrouver le numéro. »

ET DONC, A QUOI ÇA RESSEMBLERAIT ?

Ce serait un espace scénique simple.

Il y aurait :

- une table, une chaise, peut-être la régie dessus
- un mur sur lequel sont accrochées les traces de cette histoire, de cette recherche : photos, manuscrits, lettres, articles. Une scénographie de ces traces. Le spectateur pourra visiter cette exposition ou 'chambre de recherche' à la fin de la représentation.
- sur ce mur, ou à proximité, un ou deux écran(s) pour projeter des morceaux de vidéos, ou des photos.
- 2 enceintes d'où sortiraient les sons d'archives et les musiques.
- 1 micro, pour porter le récit et pour quelques intermèdes chantés.
- 1 cadre aérien suspendu (ou pas) – cf. contextes de diffusion imaginés

ET QUELLE EST L'EQUIPE PRESSENTIE ?

Il y aurait:

Le point de départ, le sujet, d'où on part : **Suzanne Marcaillou** et sa mémoire, son regard sur le cirque d'hier et d'aujourd'hui

Ses acolytes pour oser partager son amour du cirque: **Maryvonne Métrope** et **Anne-Marie Sanz**, qui ont tissé des liens entre Suzanne et moi

Le spectateur de Suzanne et Roger retrouvé et documentaliste hors-pair : **François Rozès**

Moi, qui cherche puis qui raconte et met en scène : **Anna Tauber**

Trois acrobates qui voltigent au cadre et font corps (jeune) avec le sujet : **Marine Fourteau** (voltigeuse), **Luke Horley** (porteur) et **Simon Bruyninckx** (mâchoire d'acier)

Un acrobate qui regarde, écoute, conseille, et muscle le propos : **Fragan Gehlker**

Une alliée qui se penche sur tout ça et offre un oeil critique: **Perrine Carpentier**

Des costumières pour petites tenues et grands soirs: **Marie-Benoîte Fertin**, **Héloïse Calmet** et **Lise Crétiaux**

Une scénographe pour faire des archives un décor à visiter: **Marie-Benoîte Fertin**

Une éclairagiste pour illuminer fort tout ce cirque : **Angèle Besson**

Une équipe de tournage pour capturer cette mémoire vivante : **Lucie Chaumeil** et **Zoé Lamazou**

Deux monteuses (une pro et l'autre non) qui recollent les morceaux: **Ariane Prunet** et **Anna Tauber**

Un régisseur de piste qui voit si ce cirque tourne bien rond : **Simon Bruyninckx**

Une productrice qui tente de soutenir ce cirque et voit si le compte est rond: **Coline Chinal Pernin**

PARENTHESE POUR PRESENTER QUI-EST-DERRIERE-TOUT-CE-CIRQUE

Naviguant entre différentes écritures (artistiques, administratives, et (même, un peu) techniques), Anna Tauber se définit comme une circassienne hors-piste (ou presque).

Après avoir travaillé 4 saisons au Théâtre de la Cité internationale à Paris comme attachée de production, elle a (enfin!) assumé sa passion du cirque et a accompagné la

production et diffusion au sein de jeunes compagnies de cirque (Groupe Bekkrell, Marcel et ses drôles de Femmes). Elle a aussi rejoint [Le Vide](#) en 2014 pour accompagner sa diffusion et depuis la fin, en novembre 2019, de ce spectacle fondateur, elle poursuit ses activités au sein de L'Association du Vide qu'elle administre et où elle a co-écrit [Dans ton cirque](#) avec Fragan Gehlker et Viivi Roiha (actuellement en tournée). A l'extérieur, et pas si loin, elle a fondé Avant La Faillite, quelque chose de f(l)ou qui s'apparente à une compagnie où elle propose des formations, accompagne des projets qui souhaitent être abrités administrativement et avec qui elle a quelques affinités, et surtout où elle travaille l'écriture d'un spectacle-documenté ou documentaire-spectaculaire à partir d'une voltigeuse des années 1950, dont il est question ici.

CALENDRIER

Entre juin 2017 à Août 2019 : rencontres avec Suzanne et Maryvonne repérages, élaboration de l'idée, rassemblement des archives, découvertes étonnantes et moultes surprises de parcours qui dévient la course du projet.

Note ou pourquoi plusieurs étapes se sont déroulées à La Grainerie (Toulouse) : Suzanne Marcaillou a eu 88 ans en septembre 2021. Elle observe, apporte des précisions et contribue à la fabrication de cette forme. Sa présence régulière à nos côtés dans le processus de travail, plus précisément pour la première phase de reconstitution acrobatique était nécessaire. Or, si Suzanne n'est pas « tout-terrain », elle peut et aime venir à La Grainerie. Depuis quelques années, elle se rend de temps en temps à La Grainerie pour observer discrètement les entraînements, en particulier de trapèze volant. Ce lieu familier lui a permis de participer en préservant son quotidien et son autonomie. Par ailleurs, du fait de la grande hauteur à laquelle travaillait Les Antinoüs nous avons eu besoin d'un espace de trapèze volant où il était possible de travailler au cadre haut et avec le filet (dans un premier temps). Pour la suite du travail, il est possible d'être ailleurs.

23 au 27 Septembre 2019 : résidence à La Grainerie, à Toulouse, avec des acrobates des compagnies Marcel et ses drôles de femmes et Les Malunés où Suzanne a rencontré des acrobates au cadre d'aujourd'hui, où nous avons cherché ensemble à retrouver les figures de Suzanne et Roger et où nous avons partagé ce qu'est devenu le cadre et le cirque de nos jours.

Entre Octobre 2019 et octobre 2021: la crise du covid replit le projet et Suzanne s'isole de plus en plus, nous gardons un lien ténu. Dans ce tumulte, je trie les images de La Grainerie, je commence à écrire un texte et imagine un spectacle-documentaire.

A partir de là...

Je demande de nouvelles résidences à la Grainerie pour développer le travail acrobatique et imaginer un numéro recréé entre la nostalgie du cirque d'hier et sa relecture aujourd'hui et nous nous attelons avec une bande de costumières à la création des costumes.

- du 25 au 30 octobre 2021 : La Grainerie, Toulouse
- du 18 au 23 février 2022 : La Grainerie, Toulouse = fin de la récréation du numéro et du tournage

{VOUS ETES ICI}

Et puis il faudra : peaufiner l'écriture du texte et monter la trame vidéo-sonore qui accompagnera le récit, fabriquer une scénographie « visitable » à partir des archives et mettre en scène le seule-en-scène et la version avec le numéro « vivant » (cf. contextes de diffusion imaginés).

- 5 au 10 septembre 2022 : résidence à L'Espal au Mans
- 17 et 18 septembre 2022 : présentation d'une étape de travail (forme à définir) dans le cadre des journées du matrimoine organisées par le collectif Les Tenaces à Toulouse
- Octobre 2022 à Aout 2023 : recherche de temps de travail associés à différents essais publics pour affiner la forme et tester divers contextes de présentation
- Automne 2023 : pré-premières de la forme finie
Pistes : Le Palc - PNC Châlons-en-Champagne et le festival interdisciplinaire de Bruxelles, L'Azimut – PNC d'Antony
- Printemps 2024 : Premières au Festival Spring (en discussion), Théâtre de la Ville du Havre

PARTENAIRES PRESENTIS EN COPRODUCTION

L'Association du Vide (soutien à la production)

Le Pop circus, Auch (prêt de matériel et lieu d'entraînement)

La Grainerie, Toulouse (résidences acrobatiques)

La Martofactory, Sixt-sur-Aff (accueil en résidence, et bricolages divers)

Les Quinconces-L'Espal au Mans (accueil en résidence)

Plateforme 2 Pôles cirques en Normandie – La Brèche et Le Cirque Théâtre d'Elbeuf,

Le Palc – PNC de Châlons-en-Champagne (coproductions et résidences, en discussion)

CIRCa – PNC Auch, Le Monfort Théâtre, Le Canal-Théâtre de Redon, L'Azimut – PNC d'Antony (sollicitations en cours)

DRAC, collectivités et autres bourses (sollicitations en cours)

ELEMENTS / CONTEXTES DE DIFFUSION IMAGINES

J'imagine à ce jour deux versions :

★ une version qui puisse rencontrer des lieux non dédiés au spectacle et ainsi sortir le cirque de ses murs (EHPAD, écoles, associations, bibliothèques, cinémas, etc.), où je serai seule au plateau avec le soutien de la trame vidéo-sonore et de la scénographie-exposition.

★ une version accompagnée du numéro « vivant »: avec en bonus et en live les acrobates et les voltiges au cadre, qui nécessiterait une hauteur de minimum 8 mètres pour accrocher un cadre.

Dans chaque version, j'aimerais organiser une discussion avec le public à l'issue de la représentation, autour du cirque, de son histoire, de la mémoire et de la transmission. J'imagine aussi des ateliers d'écriture de lettres, en écho au texte du spectacle qui est écrit à partir de correspondances que j'ai eu au fil du projet.

Autres informations pratiques :

- pas de restriction d'âge, sauf pour les représentations scolaires où je pense m'adresser à des élèves à partir de la 6^{ème} a priori.
- durée : comment savoir déjà ? Visons le plus court possible pour le mieux possible. Disons, aujourd'hui, 1h15.

CONTACT

Anna Tauber

avantlafailleite@gmail.com

00 33 (0)6 03 87 18 83

